

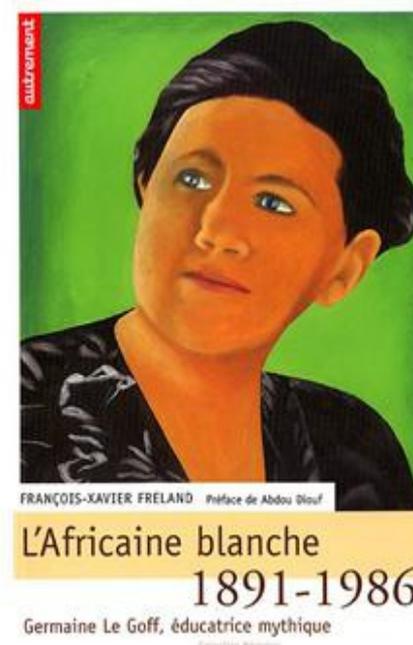
# La Lumière de l'éducation Africaine

**Il y a trente ans mourait Germaine Le Goff, fondatrice de la première école d'institutrices en Afrique. Retour sur l'épopée de cette Bretonne, surnommée « l'éducatrice mythique de l'Afrique ».**

Le nom de Germaine Le Goff ne vous est pas familier ? Pourtant cette femme a changé la vie de nombreuses jeunes filles Africaines.

## **La première Ecole Normale d'institutrices pour les Africaines :**

En 1938, Germaine est choisie par l'éducation nationale pour devenir la directrice de la première école ouverte aux femmes pour exercer le métier d'institutrice à Rufisque (Sénégal). Une quarantaine de jeunes femmes entrent dans cette école et deviennent les premières enseignantes.



© [aflit.arts.uwa.edu.au](http://aflit.arts.uwa.edu.au)

Germaine est très fière de son oeuvre et de ses apprenties.

Elle les prévient dans un discours qu'elles se retrouveront dans un milieu hostile où l'évolution de la femme Africaine n'est pas acceptée. Elle leur dit de ne jamais baisser les bras, et de toujours persévérer.

La création de cette école est l'aboutissement d'un long combat au cours duquel la Bretonne n'a pas hésité à prendre des risques et faire preuve de courage pour aller au bout de ses convictions.

## **L'école de Djenné :**

En 1923, Germaine arrive à Djenné au Mali. Son nouveau cadre de vie lui plaît beaucoup mais le principe de l'école ne lui satisfait guère : il y a très peu de filles à l'école et l'enseignement n'est pas adapté au besoin de ses élèves.

Ce constat fonde la base de son engagement. Elle souhaite changer les principes de l'éducation.

Cette militante commence son oeuvre en convainquant les parents des alentours d'inscrire leurs filles à l'école. Elle modifie le programme d'enseignement. L'éducation devient une vocation pour elle.

Ayant commencé à former elle-même des aides-institutrices, la militante s'impatiente face à la lenteur de l'Etat du Mali à lui apporter son soutien. « L'administration est plus prompte à envoyer des collecteurs d'impôts que des institutrices », déplore-t-elle.

Un inspecteur envoyé sur les lieux trouve l'enseignement de Germaine très intéressant. C'est pourquoi il rédige des rapports sur elle et se fait surnommer « l'éducatrice mythique de l'Afrique ».

Mais, pourquoi cette femme a-t-elle quitté la France ?

## **La Bretonne :**

Née en 1891 en Bretagne, Germaine Le Goff devient une institutrice grâce à l'aide financière de son oncle, elle enseigne une courte période de sa vie dans l'Hexagone car ses relations deviennent conflictuelles avec le clergé et la bourgeoisie, de plus l'idéologie de l'église ne lui plaît guère.

Germaine Le Goff témoigne sur son opposition avec le curé :  
« Adieu méchant curé [...] à l'attitude antichrétienne et antisociale. Vous nous avez éclairés en nous faisant comprendre que certains problèmes demeurent insolubles quand on est pauvre, que le mot liberté n'a aucun sens, monsieur le curé de Réguiny. »

Elle demande sa mutation en Afrique pour changer de mode de vie et découvrir une autre culture.

Grâce à l'engagement de Germaine Le Goff, l'éducation des jeunes Africaines s'est développée. De plus le système éducatif de ce continent a évolué.  
Cette femme a lutté toute sa vie contre l'analphabétisme et pour l'éducation.  
Presque oubliée en France, la Bretonne conserve une certaine célébrité en Afrique pour son combat contre l'analphabétisme et pour l'éducation.